

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2005-2006

17 NOVEMBRE 2005

**Proposition de résolution en vue du
Conseil ministériel de l'Agence
spatiale européenne (ESA) des 5 et
6 décembre 2005 à Berlin**

RAPPORT

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES
ET DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES
PAR
MME KAPOMPOLÉ**

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2005-2006

17 NOVEMBER 2005

**Voorstel van resolutie met het oog op de
Ministerraad van de Europese Ruimte-
vaartorganisatie (ESA) op 5 en 6 de-
cember 2005 in Berlijn**

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN EN VOOR DE
ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW KAPOMPOLÉ**

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président / Voorzitter : Jean-Marie Dedecker.**Membres / Leden :**

SP.A-SPIRIT	Mimount Bousakla, Bart Martens, André Van Nieuwkerke.
VLD	Stéphanie Anseeuw, Jean-Marie Dedecker, Luc Willems.
PS	Pierre Galand, Joëlle Kapompolé, Olga Zrihen.
MR	Jihane Annane, Berni Collas, Marie-Hélène Crombé-Berton.
CD&V	Etienne Schouppe, Jan Steverlynck.
Vlaams Belang	Frank Creyelman, Anke Van dermeersch.
CDH	Christian Brotcorne.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Jacinta De Roeck, Christel Geerts, Flor Koninckx, Myriam Vanlerberghe.
Jacques Germeaux, Stefaan Noreilde, Patrik Vankrunkelsven, Paul Wille.
Sfia Bouarfa, Jean Cornil, Jean-François Istasse, Philippe Mahoux.
Jacques Brotchi, Alain Destexhe, Nathalie de T' Serclaes, François Roelants du Vivier.
Wouter Beke, Mia De Schamphelaere, Hugo Vandenberghe.
Yves Buysse, Nele Jansegers, Wim Verreycken.
Francis Delpérée, Clotilde Nyssens.

*Voir :***Documents du Sénat :****3-1428 - 2005/2006 :**

N° 1 : Proposition de résolution de M. Willems et consorts.
N°s 2 et 3 : Amendements.

*Zie :***Stukken van de Senaat :****3-1428 - 2005/2006 :**

Nr. 1 : Voorstel van resolutie van de heer Willems c.s.
Nrs. 2 en 3 : Amendementen.

I. INTRODUCTION

La proposition de résolution n° 3-1428 a été déposée le 16 novembre 2005 et examinée par la commission au cours de sa réunion du 23 novembre 2005. Mme Joëlle Kapompolé a été désignée comme rapporteuse.

Préalablement à cette réunion, le groupe de travail « Espace » du Sénat a eu, le 17 novembre 2005, un échange de vues avec le ministre de l'Économie, de l'Énergie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique au sujet du Conseil de l'Agence spatiale européenne (ESA) au niveau ministériel des 5 et 6 décembre 2005 à Berlin. Au cours de cette réunion, on a examiné en termes généraux le contenu de la présente proposition de résolution.

II. INTRODUCTION : RÉUNION DU GROUPE DE TRAVAIL « ESPACE » DU SÉNAT, LE 17 NOVEMBRE 2005

— Exposé du ministre

Lors de la réunion du groupe de travail « Espace » du Sénat du 17 novembre 2005, M. Marc Verwilghen, ministre de l'Économie, de l'Énergie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique, a, d'une part, commenté l'ordre du jour de la session du Conseil de l'ESA au niveau ministériel et, d'autre part, formulé une série d'observations.

Il a indiqué que la session organisée les 5 et 6 décembre devra jeter les bases d'une programmation à long terme de l'ESA se concentrant sur les aspects « découvertes et compétitivité ».

L'ESA devra proposer une définition claire et arrêter un point de vue unanime sur les lancements européens et l'avenir de la base de lancement de Kourou. Il faudra aussi avoir un débat sur la survie de la station spatiale internationale ISS en se posant la question fondamentale de savoir si le laboratoire de recherche européen « Columbus » pourra ou non être lancé. De plus, il faudra fixer les budgets disponibles de l'ESA qui seront affectés, pour la période 2006-2010, aux programmes obligatoires, à savoir le programme scientifique et le budget général, et les États membres seront invités à souscrire à une série de programmes spatiaux dans les domaines de l'observation terrestre, de l'exploration planétaire, des fusées porteuses, des sciences de la microgravité et des nouveaux développements technologiques.

Le Conseil ESA de Berlin s'inscrit dans le cadre d'un processus de décision en deux étapes. Comme plusieurs grands programmes tels que le GMES (« *Global Monitoring for Environment and Security* »),

I. INLEIDING

Het voorstel van resolutie nr. 3-1428 is ingediend op 16 november 2005. Deze commissie heeft dit voorstel besproken tijdens haar vergadering van 23 november 2005. Bij deze gelegenheid werd mevr. Joëlle Kapompolé aangesteld als rapporteur.

Voorafgaand aan deze vergadering heeft de Werkgroep « Ruimtevaart » van de Senaat op 17 november 2005 een gedachtewisseling gehad met de minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid aangaande de Ministerraad van het Europees Ruimtevaartagentschap (ESA) van 5 en 6 december 2005 te Berlijn. Tijdens deze vergadering is in algemene termen ingegaan op de inhoud van dit voorstel van resolutie.

II. INLEIDING: VERGADERING VAN DE WERKGROEP «RUIMTEVAART» VAN DE SENAAT VAN 17 NOVEMBER 2005

— Uiteenzetting door de minister

De heer Marc Verwilghen, minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid, heeft tijdens de vergadering van de Werkgroep « Ruimtevaart » van de Senaat op 17 november 2005, de agenda voor de Ministerraad van ESA nader toegelicht en een aantal bemerkingen toegevoegd.

Hij heeft gesteld dat de vergadering die op 5 en 6 december wordt georganiseerd, de basis zal moeten leggen voor een langetermijnplanning voor ESA dat zich moet concentreren op « ontdekkingen en competitiviteit ».

Van ESA wordt een duidelijke definitie en een eensgezind standpunt verwacht betreffende de Europese lanceringen en de toekomst van de lanceerbasis van Kourou. Ook zal een debat moeten worden gevoerd rond het voortbestaan van het Internationaal Ruimtestation ISS met als kernvraag of het Europees onderzoekslaboratorium « Columbus » al dan niet kan worden gelanceerd. Verder zullen de beschikbare budgetten van ESA voor de periode 2006-2010 voor de verplichte programma's, met name het wetenschappelijk programma en het algemeen budget, moeten worden bepaald en zullen de lidstaten worden uitgenodigd een reeks ruimtevaartprogramma's te onderschrijven in de domeinen van de aardobservatie, planetaire exploratie, draagraketten, wetenschappen in de micrograviteit en nieuwe technologische ontwikkelingen.

De ESA-Raad van Berlijn maakt deel uit van een beslissingsproces in twee etappes. Aangezien een aantal grote programma's, als GMES (« *Global Monitoring for Environment and Security* »), GALILEO en

GALILEO et l'ISS font actuellement face à des incertitudes sur les plans financier, commercial et politique ainsi qu'en matière de programmation, l'ESA a d'ores et déjà prévu une nouvelle session du Conseil au niveau ministériel pour la mi-2008, afin de pouvoir prendre les décisions complémentaires qui s'imposent à propos de ces programmes, à la lumière de toutes les informations qui seront disponibles à ce moment-là.

Pour être complet, il faut également signaler que des rencontres ont lieu entre l'ESA et l'Union européenne dans le cadre du programme spatial européen. Lors de sa prochaine réunion qui aura lieu le 28 novembre 2005, le « Conseil Espace » devra ratifier un ensemble d'orientations relatives à la mise en œuvre du programme GMES, dans la ligne des choix politiques qui auront été arrêtés par le Conseil de Berlin.

Il faut se demander à cet égard de quelle manière le secteur spatial belge devra opérer et quelles seront pour la Belgique les conséquences des diverses décisions qui interviendront.

Dans le domaine de l'Espace, les évolutions sont très importantes au plan mondial: émergence de nouveaux acteurs comme la Chine et l'Inde, réorientation de la politique spatiale des États-Unis, nouveaux partenariats potentiels (coopération avec les États-Unis ou coopération avec la Russie), polarisation des marchés (institutionnel aux États-Unis et commercial en Europe) etc. Il convient donc d'appréhender au plus près les difficultés inhérentes à ces évolutions mais aussi de saisir les diverses opportunités qui peuvent se présenter.

Sous la pression du marché commercial, la restructuration de l'industrie spatiale mondiale conduit à une réduction du nombre de grands intégrateurs « systèmes » et d'opérateurs suite à leur regroupement dans des consortiums comme ALCATEL/ALENIA, EADS, LOCKHEED MARTIN etc. et à la création d'un nombre limité de grands acteurs industriels dominants. Pour ce qui est la situation de la Belgique, il faut noter que cette restructuration des grands intégrateurs n'a pas été accompagnée d'une évolution similaire au niveau de l'industrie des équipementiers et sous-systémiers.

La position de l'Union européenne en la matière a porté le dossier spatial au plus haut niveau politique européen, soulève aussi plusieurs questions. Cette évolution n'a cependant pas permis jusqu'ici l'identification des ressources financières et des instruments qui devraient doter l'Union d'un véritable programme spatial européen. De plus, la question de la politique industrielle à mettre en œuvre pour les futurs projets va demander des réflexions approfondies dans le cadre de la définition et de la mise en œuvre de ce programme spatial européen. La sensibilisation de

het ISS momenteel te kampen hebben met onzekerheden op financieel, programmatorisch, commercieel en politiek vlak, heeft ESA reeds een nieuwe ministeriële raad gepland voor midden 2008 teneinde op dat ogenblik met alle beschikbare informatie aanvullende beslissingen voor deze programma's te kunnen nemen.

Voor de volledigheid moet ook worden gewezen op de bijeenkomsten die worden gehouden tussen ESA en de Europese Unie in het kader van het Europees Ruimtevaartprogramma. Een nieuwe vergadering van die « Space Council » is gepland voor 28 november 2005 en zal een geheel van oriëntaties met betrekking tot de uitvoering van het GMES-programma dienen te bekrachtigen, in de lijn van de beleidskeuzes die de Raad van Berlijn op dat vlak zal nemen.

In deze context moet de vraag worden gesteld op welke manier de Belgische ruimtevaartsector zal moeten opereren en wat de gevolgen voor België zullen zijn van de verschillende beslissingen die zullen worden genomen.

In de ruimtevaart zijn wereldwijd grote veranderingen aan de gang: opkomst van nieuwe spelers als China en India, herschikking van het ruimtevaartbeleid van de Verenigde Staten, nieuwe potentiële partnerschappen (samenwerking met de Verenigde Staten of met Rusland), polarisatie van de markten (institutioneel in de Verenigde Staten en commercieel in Europa), enz. Deze veranderingen brengen problemen mee die op de voet gevolgd moeten worden, maar bieden ook kansen die men moet aangrijpen.

Onder druk van de markt leidt de herstructurering van de ruimtevaartindustrie in de wereld tot een vermindering van het aantal grote systeemintegratoren en operatoren ten gevolge van de groepering ervan in consortiums als ALCATEL/ALENIA, EADS, LOCKHEED MARTIN, enz., en het ontstaan van een beperkt aantal dominante industriële actoren. Wat België betreft, is de herstructurering van de grote integratoren niet gepaard gegaan met een soortgelijke evolutie op het vlak van de industrie van de uitrusting en de deelsystemen.

Het standpunt van de Europese Unie ter zake heeft het ruimtedossier op het hoogste politieke niveau geplaatst. Dit roept echter ook vragen op. Thans is immers nog niet duidelijk welke financieringsbronnen en instrumenten de Unie in staat moeten stellen een volwaardig Europees ruimtevaartprogramma uit te bouwen. Bovendien zal men in het raam van de bepaling en de tenuitvoerlegging van dat Europees ruimtevaartprogramma grondig moeten reflecteren over welk industrieel beleid vereist is om de toekomstige projecten te verwezenlijken. De specifieke

l'Union aux contingences de l'industrie spatiale de tous les États membres est un passage obligé pour le maintien et le développement des capacités industrielles et scientifiques dans chacun des États.

Par ailleurs, un manque de cohérence dans l'approche de la Commission européenne et de certains grands États engendre, dans une certaine mesure, des processus de décision basés sur des positions partisans qui ne reflètent pas nécessairement l'intérêt européen global. Quoi qu'il en soit, on attend de la Commission européenne qu'elle fédère la demande institutionnelle de l'Union dans les différents domaines de ses politiques sectorielles, et par exemple dans celui de la politique de sécurité et de défense.

Pour ce qui est de l'évolution et de l'importance des moyens financiers consacrés à l'espace en Belgique, il y a lieu de souligner que, pour l'année budgétaire 2006, la contribution belge à l'ASE a été fixée à quelque 170 millions d'euros. Par rapport à 2005, il y a donc une augmentation d'environ 30 %. Le schéma convenu par le gouvernement pour récupérer les économies imposées est maintenu. Dans trois ans au plus tard, les économies réalisées précédemment seront récupérées intégralement.

Le montant dont peut disposer la délégation belge à Berlin pour engager la Belgique dans les programmes facultatifs de l'ASE et pour assurer la continuité des programmes en cours s'élève à un peu plus de 430 millions d'euros pour la période 2006-2010. Il importe de souligner que c'est le même montant que celui qui était prévu dans l'enveloppe qui fut présentée au conseil de l'ASE d'Edimbourg en 2001. C'est un élément primordial pour ce qui est de la préservation et, éventuellement, du renforcement de la position de la Belgique au sein de l'ASE, au moment même où les budgets affectés à l'espace sont mis sous pression au niveau européen. En d'autres termes, le fait de prévoir une enveloppe constante pour l'espace permet d'appuyer avec force les intentions de la Belgique en la matière.

À l'heure actuelle, quelque 70 équipes universitaires de recherche et une quarantaine d'entreprises sont actives en Belgique dans le secteur de la navigation spatiale. Les choix politiques qui doivent être faits à Berlin doivent permettre de préserver les capacités scientifiques et industrielles présentes en Belgique et de stimuler le développement de nouvelles niches technologiques.

Au niveau industriel, les entreprises doivent être encouragées à se lancer dans des segments spécifiques du marché industriel ou à se concentrer sur une activité spécialisée produisant une valeur ajoutée importante.

toestand van de ruimtevaartindustrie in elke lidstaat moet aan de Unie duidelijk gemaakt worden, zodat elke Staat zijn industriële en wetenschappelijke capaciteiten kan behouden en ontwikkelen.

Bovendien leidt een gebrek aan samenhang in de aanpak van de Europese Commissie en van sommige grote lidstaten tot op zekere hoogte tot een besluitvorming die gegrond is op partijdige standpunten en niet zozeer op het algemeen Europees belang. Hoe dan ook verwacht men van de Europese Commissie dat zij de institutionele vraag van de Unie opneemt in de verschillende gebieden van haar sectoraal beleid, bijvoorbeeld in het veiligheids- en defensiebeleid.

Aangaande de evolutie en de hoogte van de ruimtevaartenveloppe in België, dient te worden benadrukt dat er voor de Belgische bijdrage aan ESA voor het begrotingsjaar 2006 een krediet is voorzien van ongeveer 170 miljoen euro. In vergelijking met 2005 is dit een verhoging met ongeveer 30 %. Het door de regering overeengekomen schema voor de recuperatie van de opgelegde besparingen blijft behouden. De eerder gedane besparingen zullen ten laatste binnen drie jaar volledig zijn gerecupereerd.

Het bedrag waarover de Belgische delegatie in Berlijn kan beschikken om België te engageren in de optionele ESA-programma's en om de continuïteit van de huidige programma's te verzekeren, bedraagt voor de periode 2006-2010 iets meer dan 430 miljoen euro. Het is belangrijk te onderstrepen dat dit hetzelfde bedrag is als in de enveloppe voorzien was voor de ESA-Raad van Edinburgh in 2001. Dit laatste aspect is primordiaal om de Belgische positie binnen ESA te handhaven en misschien zelfs te versterken, juist op een moment waarop de ruimtevaartbudgetten op Europees vlak onder druk staan. Met een constante ruimtevaartenveloppe worden de intenties van België inzake ruimtevaart met andere woorden krachtadig ondersteund.

Vandaag zijn in ongeveer 70 Belgische universitaire onderzoeksteams en een 40-tal bedrijven actief in de ruimtevaartsector. De beleidskeuzes die in Berlijn moeten worden genomen, moeten tot doel hebben de in België aanwezige wetenschappelijke en industriële capaciteiten te behouden en de ontwikkeling van nieuwe technologische niches te stimuleren.

Op industrieel vlak dienen bedrijven te worden aangemoedigd om specifieke industriële deelmarkten op zich te nemen of zich te concentreren op een core-business met sterk toegevoegde waarde.

Au niveau des centres de recherche, on constate un certain éparpillement de la capacité scientifique, malgré le fait que certains d'entre eux jouent encore un rôle prééminent et possèdent un savoir-faire technologique de pointe qui est reconnu à l'échelle internationale (par exemple IMEC, VITO, Centre spatial de Liège). Un des grands objectifs de la politique à mener en la matière doit donc être de renforcer la coopération et de stimuler la synergie entre les universités, les centres de recherche et les entreprises, en vue d'assurer l'innovation à long terme.

Concrètement, le Belgique formulera des propositions dans des domaines comme l'observation de la terre, les télécommunications, les lanceurs, l'exploration du système solaire, la microgravité, la navigation, etc.

— Échange de vues

Au cours de l'échange de vues avec le ministre, le sénateur Luc Willems s'est penché plus en détails sur les problèmes posés par Arianespace et par le programme de lancement européen, qui viennent notamment de l'absence d'une vision à long terme et d'un suivi des systèmes actuels et qui risquent dès lors d'hypothéquer lourdement l'accès autonome de l'Europe à l'espace.

Il a également demandé quelle sera l'attitude de la Belgique et de l'Europe face aux nouvelles nations qui ont décidé d'adopter une politique de l'espace, comme la Chine, l'Inde et le Brésil.

Enfin, il a demandé dans quelle mesure une politique européenne de défense, qui soulève toutes sortes de problèmes logistiques et autres, en ce qui concerne par exemple les télécommunications et la création éventuelle d'une Agence européenne de défense, peut donner de nouvelles impulsions à une politique spatiale européenne à part entière et cohérente. Ne pourrait-elle pas constituer une alternative à un marché commercial plafonné, dans lequel il ne faut plus envisager de pouvoir réaliser des progrès considérables ?

Mme Margriet Hermans, sénatrice, a souligné que l'engagement financier que la Belgique souhaite prendre à l'égard de l'ESA confirme une fois de plus le dynamisme du secteur de l'aérospatiale. Il est dès lors extrêmement important de poursuivre sur cet élan et il faudrait que d'autres pays européens puissent être convaincus de la nécessité d'une politique spatiale européenne forte.

Le ministre a situé les efforts belges dans le cadre du Processus de Lisbonne et de la stratégie d'innovation européenne. De ce point de vue, l'engagement à l'égard de l'ESA n'est qu'un début. La route est encore longue.

Op het niveau van de onderzoekscentra bestaat een zekere versnippering van de wetenschappelijke capaciteit, hoewel sommige centra nog steeds een toonaangevende rol spelen en een internationaal erkende hoogtechnologische knowhow bezitten (bijvoorbeeld IMEC, VITO, Centre Spatial de Liège). Een belangrijk beleidsoogmerk dient bijgevolg de versterking van de samenwerking te zijn en de synergie tussen de universiteiten, de onderzoekscentra en de bedrijven te stimuleren teneinde de innovatie op lange termijn te kunnen verzekeren.

België zal concreet voorstellen doen in domeinen als aardobservatie, telecommunicatie, draagraketten, exploratie van het zonnestelsel, micrograviteit, navigatie enz.

— Gedachtewisseling

De heer Luc Willems, Senator, is tijdens de gedachtewisseling met de minister dieper ingegaan op de problemen die zich stellen rond Arianespace en het Europees lanceerprogramma, waar een gebrek aan langetermijnvisie en een opvolging van de huidige systemen, een wissel dreigt te trekken op de Europese onafhankelijke toegang tot de ruimte.

Ook heeft hij gevraagd op welke manier België en Europa omgaat met de nieuwe ruimtevaartnaties als China, India en Brazilië.

Ten slotte is de vraag gesteld in hoever een Europees defensiebeleid, dat te maken heeft met allerlei logistieke en andere problemen zoals bijvoorbeeld telecommunicatie, en een Europees Defensieagentschap, nieuwe impulsen kan geven aan een echt en coherent Europees ruimtevaartbeleid. Kan dit geen alternatief vormen voor een commerciële markt die geplaffoneerd is en waar geen grote vooruitgang meer te verwachten is ?

Mevrouw Margriet Hermans, Senator, heeft benadrukt dat het financieel engagement dat België wenst te nemen ten aanzien van ESA, nogmaals bevestigt hoe dynamisch de ruimtevaartsector wel is. Het is dan ook van het grootste belang dat op dit elan wordt doorgedaan en dat ook andere Europese landen van de noodzaak van een sterk Europees ruimtevaartbeleid moet worden overtuigd.

De minister heeft de Belgische inspanningen gekaderd in het Proces van Lissabon en de Europese innovatiestrategie. In dat opzicht is het engagement naar ESA toe slechts een begin. De weg is nog lang.

En ce qui concerne Arianespace, le ministre a précisé que les règles qui devraient normalement s'appliquer en matière de concurrence et de libre marché jouent un rôle moins important en l'occurrence. Si l'Europe souhaite maintenir une capacité de lancement sur un marché international où ces règles n'ont pas cours, il faudra se mettre d'accord sur une certaine discrimination positive à l'égard du lanceur européen Ariane. Or, le Royaume-Uni, qui assure actuellement la présidence du Conseil ministériel de l'ESA, ne partage pas ce point de vue. La délégation belge devra donc insister dès le début sur le fait qu'il s'agit là d'un élément crucial pour notre pays.

Selon le ministre, l'Europe doit rechercher activement de nouvelles alliances dans le domaine de l'espace, sans toutefois négliger les anciennes. Cette démarche doit cependant aller de pair avec le respect dû à l'interlocuteur. En l'espèce, l'Inde est un partenaire à haut potentiel.

Les missions commerciales belges sont un bon moyen pour tester les possibilités de conclure de telles alliances. Notre pays s'y emploiera aussi bien lors de la prochaine mission au Brésil qu'à l'occasion de la mission en Russie dans le courant de 2006.

Sur le plan de la défense, le ministre a souligné que l'Union européenne a un rôle à jouer et doit donner à l'ESA les incitants nécessaires pour se profiler également dans ce domaine. La défense peut certainement donner de nouvelles impulsions au secteur aérospatial européen. Il faut seulement prévoir un cadre dans lequel le secteur de la défense puisse jouer son rôle.

III. DISCUSSION

— Discussion générale de la proposition

M. Willems commente la proposition de résolution qui a été déposée dans la perspective du prochain Conseil des ministres de l'ESA, qui aura lieu à Berlin les 5 et 6 décembre 2005. Les résultats de cette rencontre auront un grand impact sur la politique spatiale européenne et sur le développement de l'industrie et de la recherche scientifique belges.

L'espace a toujours été d'une importance capitale pour la Belgique. En 1975, notre pays était parmi les pays fondateurs de l'Agence spatiale européenne (ESA) et il est, en chiffres absolus, le quatrième contributeur au budget de l'ESA. Par tête d'habitant, la Belgique est même le premier contributeur aux programmes de l'ESA. Il faut remarquer qu'en 2005, la Belgique a été contrainte de réduire sa contribution pour des raisons budgétaires, mais les déclarations faites par le premier ministre au parlement fédéral, le 15 novembre 2005, à l'occasion de la fête du Roi, sont

Wat Arianespace betreft, heeft de minister gesteld dat de regels die normaal zouden moeten gelden inzake concurrentie en vrije markt, hier een minder belangrijke rol spelen. Wil de Europese lanceercapaciteit overeind blijven op een internationale markt waar deze regels niet gelden, dan moet er een zekere positieve discriminatie ten aanzien van de Europese Ariane worden overeengekomen. Het Verenigd Koninkrijk deelt deze mening als huidig voorzitter van de Ministerraad van ESA echter niet. De Belgische delegatie zal dan ook van in het begin moeten benadrukken dat dit een element is van cruciaal belang voor het land.

Volgens de minister dient Europa actief op zoek te gaan naar nieuwe allianties op het vlak van ruimtevaart, zonder evenwel de oude te verwaarlozen. Dit dient echter gepaard te gaan met het nodige respect voor de gesprekspartner. India is terzake een partner met veel potentieel.

De Belgische handelsmissies zijn een goed middel om de mogelijkheden voor dergelijke allianties te onderzoeken. Zowel tijdens de aanstaande missie naar Brazilië als die naar Rusland in de loop van 2006, zal hierop worden ingegaan.

Op het vlak van defensie heeft de minister benadrukt dat de Europese Unie een rol moet spelen en de nodige «incentives» moet geven aan ESA om zich ook op dit vlak te profileren. Defensie kan zeker nieuwe impulsen geven aan de Europese ruimtevaartsector. Men moet alleen een kader voorzien waarbinnen de defensiesector zijn rol kan spelen.

III. BESPREKING

— Algemene bespreking van het voorstel

De heer Willems licht het voorstel van resolutie toe dat is ingediend naar aanleiding van de nakende vergadering van de ESA-Ministerraad die op 5 en 6 december 2005 zal plaatsvinden te Berlijn. De resultaten van deze bijeenkomst zullen een grote impact hebben op het Belgische ruimtevaartbeleid en de ontwikkeling van de Belgische industrie en het wetenschappelijk onderzoek.

Ruimtevaart is steeds van het grootste belang geweest voor België. In 1975 stond het mee aan de wieg van de Europese Ruimtevaartorganisatie (ESA), en het is in absolute cijfers de vierde grootste contributeur aan de begroting van ESA. Per hoofd van de bevolking is het zelfs de grootste contributeur aan de ESA-programma's. Er dient te worden opgemerkt dat België in 2005 genoodzaakt is geweest om budgettaire redenen zijn bijdrage te verlagen, maar de verklaringen van de eerste minister in het federaal parlement op 15 november 2005 ter gelegenheid van

prometteuses. Il a en effet annoncé que le budget aérospatial de la Belgique serait majoré de 12 % et serait ainsi porté à 200 millions d'euros par an. L'essentiel de ce budget serait consacré à la participation belge au sein de l'ESA.

Cette contribution a eu un effet très positif sur le développement de l'industrie et de la science en Belgique, grâce au principe du « juste retour » qui est appliqué au sein de l'ESA et qui garantit que chaque euro investi par un pays dans l'ESA bénéficie à l'industrie et à la science du pays en question, sous la forme de commandes et d'une participation aux grands programmes spatiaux. Le succès a été au rendez-vous, principalement dans le cadre du développement de la capacité de lancement européenne via Ariane.

Il en résulte qu'aujourd'hui, 40 sociétés de haute technologie et 70 équipes scientifiques sont directement actives dans le secteur de l'aérospatiale en Belgique.

Il faut toutefois rester vigilant. On met actuellement en place une politique spatiale européenne dans le cadre de laquelle la Commission européenne jouera un rôle très important en tant qu'instance chargée de définir cette politique, dont l'ESA, en tant qu'agence, devra assurer l'exécution concrète.

Le risque pourrait être qu'à terme, les règles de la concurrence en vigueur au sein de l'Union européenne ne supplantent le principe du « juste retour ». Cela pourrait conduire à une intégration verticale des acteurs industriels européens dont seraient évincées les entreprises et institutions scientifiques de plus petite dimension, comme il en existe en Belgique. Cette tendance est d'ailleurs déjà perceptible. La fusion récente entre *Alcatel Space* et *Alenia Spazio* en un seul grand groupe a profondément modifié le paysage industriel en Europe. Aujourd'hui, il ne reste plus que deux grands groupes européens actifs, à savoir *EADS-Astrium* et *Alcatel Alenia Space*.

Malheureusement, le développement d'une véritable politique spatiale européenne accuse un certain retard en raison de la non-approbation de la constitution européenne qui érige l'espace au rang de compétence propre de l'Union européenne.

La résolution comprend neuf points et demande au ministre de se garder de toute naïveté lors du Conseil ministériel de l'ESA mais de défendre les intérêts belges et de valoriser au maximum, dans un nouveau contexte européen, les efforts de la Belgique dans le domaine de l'espace.

Au nom de son groupe, Mme Kapompolé soutient pleinement cette proposition qui tombe à un moment crucial. Elle prouve la nécessité d'un groupe de travail « Espace » au Sénat, chargé de suivre la politique spatiale belge.

het Koningsfeest, zijn veelbelovend. Er werd immers aangekondigd het Belgische ruimtevaartbudget te verhogen met 12 % tot een 200 miljoen euro op jaarbasis. Het overgrote deel hiervan zou gaan naar de Belgische deelname in ESA.

Deze bijdrage heeft een zeer gunstig effect gehad op de ontwikkeling van de Belgische industrie en wetenschap via het principe van de « juste retour » dat wordt gehanteerd bij ESA en garandeert dat elke euro die door een land wordt geïnvesteerd in ESA, terugvloeit naar de eigen industrie en wetenschap via bestellingen en deelname aan de grote ruimtevaartprogramma's. Vooral in het kader van de ontwikkeling van de Europese lanceercapaciteit via Ariane, is dit een groot succes gebleken.

Resultaat is dat vandaag de dag 40 hoogtechnologische bedrijven en 70 wetenschappelijke teams in België rechtstreeks actief zijn in de ruimtevaartsector.

Toch is het noodzakelijk om waakzaam te blijven. Op Europees vlak is men bezig met de creatie van een Europees ruimtevaartbeleid waar de Europese Commissie een zeer belangrijke rol speelt als instantie die dit beleid zal definiëren, waarna ESA als agentschap zal instaan voor de concrete uitvoering ervan.

Het gevaar zou kunnen zijn dat de concurrentieregels die van toepassing zijn in de Europese Unie, op termijn het principe van de « juste retour » zullen verdringen. Dit zou kunnen leiden tot een verticale integratie van de Europese industriële spelers, waar er geen plaats meer is voor kleinere bedrijven en wetenschappelijke instellingen als de Belgische. Deze trend is trouwens reeds zichtbaar. De recente fusie tussen *Alcatel Space* en *Alenia Spazio* tot één grote groep heeft het industrieel landschap in Europa grondig hertekend. Thans zijn er nog slechts twee grote Europese groepen actief, te weten *EADS-Astrium* en *Alcatel Alenia Space*.

De ontwikkeling van een echt Europees ruimtevaartbeleid heeft jammer genoeg enige vertraging opgelopen door het niet goedkeuren van de Europese grondwet, waarin ruimtevaart een eigen bevoegdheid van de Europese Unie zou worden.

De resolutie bestaat uit negen punten en vraagt aan de minister om niet naïef te zijn tijdens de ESA-ministerraad, maar de Belgische belangen te verdedigen en in een nieuwe Europese context de Belgische ruimtevaartinspanningen maximaal te valoriseren.

Mevrouw Kapompolé verleent namens haar fractie haar volledige steun aan dit voorstel dat op een cruciaal moment komt. Het bewijst de noodzaak van het bestaan van een werkgroep « Ruimtevaart » in de Senaat die waakt over het Belgische ruimtevaartbeleid.

M. Brotcorne approuve la présente proposition de résolution, qui souligne une fois encore à quel point la recherche spatiale est essentielle en Belgique.

Au nom de son groupe, M. Collas approuve le contenu de la proposition. Il se réjouit que l'accent soit mis sur les PME belges, dont plusieurs sont actives dans sa région. À cet égard, le gouvernement wallon a également reconnu l'importance de l'espace pour le développement de l'économie et a fait de ce secteur l'un des fers de lance de son plan Marshall pour la Wallonie.

Au nom de son groupe, M. Van Nieuwkerke soutient cette proposition et souscrit pleinement aux propos des intervenants précédents.

Au nom de son groupe, M. Steverlynck se réjouit du contenu de la présente proposition. Elle est un signal fort adressé au gouvernement afin que celui-ci continue à mener une politique forte en matière de recherche et développement. Par le passé, il est arrivé au gouvernement de prendre des initiatives qui n'ont pas toujours été bénéfiques pour la continuité du secteur. Il faut à tout prix éviter que cela ne se reproduise.

— Discussion des amendements déposés

Mme Kapompolé dépose un amendement visant à insérer un point *6bis* dans le dispositif. Cet amendement s'inscrit dans le prolongement d'un amendement qu'elle avait déposé au nom de la délégation belge lors de la Septième Conférence interparlementaire européenne de l'Espace en juin 2005. Il demande à l'ESA d'établir des contacts étroits et de développer la coopération avec les pays émergents dans le secteur spatial, en particulier la Chine, l'Inde, le Japon et le Brésil. À cet égard, il convient aussi de promouvoir les transferts technologiques.

M. Willems approuve pleinement cet amendement car il s'inscrit totalement dans la ligne de la discussion qui a eu lieu à ce sujet au sein du groupe de travail « Espace ». De plus, il tombe à point nommé dans la mesure où le ministre organisera sous peu une mission économique au Brésil, au cours de laquelle le dossier de l'espace sera également abordé.

M. Willems dépose un amendement visant à compléter le point 5. De la sorte, on met aussi l'accent sur les PME, qui constituent en Belgique l'essentiel de l'activité industrielle en matière d'espace. À cet égard, on peut citer l'exemple de l'entreprise Verhaert à Kruibeke, une PME qui a acquis une réputation mondiale par le développement de petits satellites, comme le premier satellite belge « Proba ».

De heer Brotcorne gaat akkoord met dit voorstel van resolutie dat nogmaals benadrukt hoe essentieel ruimtevaartonderzoek is in België.

De heer Collas onderschrijft namens zijn fractie de inhoud van het voorstel. Hij verheugt zich over de nadruk die gelegd wordt op de Belgische KMO's waarvan er een aantal in zijn regio actief zijn. De Waalse regering heeft in dit opzicht ook het belang van de ruimtevaart voor de ontwikkeling van de economie erkend, en heeft de sector opgenomen als één van de speerpunten van het « Marshall »-plan voor Wallonië.

De heer Van Nieuwkerke verleent namens zijn fractie zijn steun aan dit voorstel en gaat volledig akkoord met hetgeen door de vorige sprekers is gezegd.

De heer Steverlynck verheugt zich namens zijn fractie om de inhoud van dit voorstel. Het is een krachtig signaal naar de regering toe om op het vlak van onderzoek en ontwikkeling een krachtig beleid te blijven voeren. In het verleden heeft de regering soms initiatieven genomen die de continuïteit in deze sector niet altijd ten goede kwamen. Dit moet in de toekomst kost wat kost worden vermeden.

— Bespreking van de ingediende amendementen

Mevrouw Kapompolé dient een amendement in om een punt *6bis* toe te voegen aan het dispositief. Dit amendement ligt in het verlengde van een amendement dat zij namens de Belgische delegatie in juni 2005 indiende tijdens de zevende Europese Interparlementaire Ruimtevaartconferentie. Het roept ESA op om nauwe contacten en samenwerking na te streven met die landen die een eigen ruimtevaartsector aan het uitbouwen zijn, zoals China, India, Japan en Brazilië. Hierbij moet ook de uitwisseling van technologie worden bevorderd.

De heer Willems gaat volledig akkoord met dit amendement omdat het volledig in de lijn ligt van de discussie die in de werkgroep « Ruimtevaart » hierover is gevoerd. Daarenboven komt het op een uitstekend moment, aangezien de minister binnen afzienbare tijd een economische missie zal organiseren naar Brazilië, waar het ruimtevaartdossier ook op de agenda zal staan.

De heer Willems dient een amendement in om punt 5 aan te vullen. Zodoende wordt ook de nadruk gelegd op de KMO's die in België het gros uitmaken van de industriële activiteit inzake ruimtevaart. In dit opzicht kan het voorbeeld van Verhaert uit Kruibeke worden aangehaald, een KMO die wereldberoemd geworden is door de ontwikkeling van kleine satellieten zoals de eerste Belgische satelliet « Proba ».

IV. VOTES

L'amendement n° 1 de Mme Joëlle Kapompolé a été adopté par 10 voix contre 2.

L'amendement n° 2 de M. Luc Willems a été adopté à l'unanimité par 12 voix.

L'ensemble de la proposition de résolution amendée a été adopté à l'unanimité par 12 voix.

Confiance a été faite à la rapporteuse pour la rédaction du présent rapport.

La rapporteuse,

Joëlle KAPOMPOLÉ.

Le président,

Jean-Marie DEDECKER.

*
* *

**Pour le texte adopté par la commission
(voir doc. Sénat n° 3-1428/5)**

IV. STEMMINGEN

Amendement nr. 1 van mevrouw Joëlle Kapompolé wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 2 stemmen.

Amendement nr. 2 van de h. Luc Willems wordt eenparig aangenomen met 12 stemmen.

Het geamendeerde voorstel van resolutie in zijn geheel wordt eenparig aangenomen met 12 stemmen.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.

De rapporteur,

Joëlle KAPOMPOLÉ.

De voorzitter,

Jean-Marie DEDECKER.

*
* *

**Voor de door de commissie aangenomen tekst
(zie stuk Senaat nr. 3-1428/5)**